

## Prière

*Petko Todorov*

Zlata la dorée<sup>1</sup> fut destinée depuis le berceau à être la seule à pouvoir chanter le chant de Strahil, le chant de sa force et de sa jeunesse. Tous ceux qui ce soir-là, au rassemblement, l'avaient entendu chanter, n'oublieront jamais cette chanson qui jaillit du fond de son cœur de jeune fille, s'éleva au-dessus des faux-semblants et des taquineries, au-dessus du village endormi, et s'envola là-haut, vers le Balkan sombre, le seul qui dans ce monde sait écouter des chansons libres et les comprendre... C'était alors que Zlata la dorée confia à sa fidèle amie que lorsqu'elle élevait sa voix, Strahil lui-même était apparu devant ses yeux éblouis, et que son cœur était attiré par lui.

Une rose rouge se flétrit aux premières gelées, la beauté d'une jeune fille languit au premier amour. Sa mère et ses frères cherchèrent des remèdes partout. En vain. Ni guérisseurs, ni devins ne surent quelle était sa maladie, leurs incantations ne la soulagèrent pas... Depuis qu'elle était alitée, ses yeux brillants se fanèrent, son visage flétrit, sa voix s'enroua, cette même voix, miraculeuse avant ! Comme disait grand-mère Anna : « si vous avez à la maison un célibataire ou une jeune fille à marier, dépêchez-vous avant que Zlata la dorée grandisse, car après, des fiançailles se briseront à cause d'elle, des amants de sépareront, des années passeront, et jusqu'à ce qu'elle ne se marie, il n'y aura pas de noces dans le village... Chaque nuit, chaque jeune homme s'arrêtera avec son cheval près de sa cour, pour écouter Zlata la dorée chanter.

Elle n'était pas encore suffisamment âgée pour que ses parents la laissent aller à la danse, et déjà chaque jeune homme ayant fait quelque fortune, s'arrêtait à sa porte pour tenter sa chance et la demander pour femme. Beaucoup d'entre eux se rappellent encore ce que ses frères leur firent endurer.

Et quand elle commença à aller toute seule à la source, la palanche sur l'épaule - le soleil lui-même s'arrêtait de l'autre côté, au-dessus des landes, et ne voulait pas se coucher, pour contempler encore cette beauté, plus étincelante que l'aube matinale. Autant de garçons elle rencontra, qu'autant de cœurs se couvrirent de brume noire. Mais qui, dans des années aussi dures, aurait le courage d'épouser Zlata la dorée ?

« Ne construis pas de maison trop haute, n'épouse pas de femme trop belle, pour ne pas te faire remarquer par les Ottomans » ! - les vieillards répétaient cette sagesse ancienne, mais aucun jeune homme non plus ne s'osa à demander sa main.

C'est pourquoi Zlata la dorée ne fit de serment d'amour à personne et ne permit à aucun jeune homme de boire de ses seaux et de prendre la fleur de son front. Elle cherchait celui qui lui était destiné : un jeune homme qui traverserait pour elle le feu et les eaux, et resterait invulnérable. « Si seulement Dieu pouvait lui donner des ailes de faucon ! » Elle survolerait les vallées sombres, et irait seule chez Strahil !... Elle laverait ses chemises ensanglantées, essuierait ses épées toute sa vie, et tous deux parleraient à la forêt. Qu'il en soit ainsi !

---

<sup>1</sup> Le prénom Zlata provient du mot « zlato » qui signifie « or ». Dans l'original l'héroïne est nommée Zlatna Zlata que nous avons traduit comme Zlata la dorée.

Cela faisait trois ans qu'elle s'éteignait lentement ! Si c'était un arbre, il se fanerait, si c'était une pierre, elle se briserait, mais le cœur de jeune fille cache la maladie méchante, et brûle à n'en plus finir.

Voici le soleil qui s'apprête à se coucher... son cœur se serra lorsqu'elle jeta un coup d'œil par la fenêtre. Réveillé après sa sieste de midi, le village se mit à nouveau à bouger, de lourdes ombres s'étalèrent sur les jardins et les cours, et la terre lassée se prépara à se détendre. Les branches tremblèrent jusqu'aux sommets des arbres. « Vers où s'élèvera sa pauvre âme lorsqu'elle quittera ce beau monde ? »

... Demain, dès qu'elle fermera les yeux, ils la couvriront de fleurs, la poseront sur une civière et l'emporteront...

Qu'ils soient maudits ses trois frères s'ils la laissent au cimetière pour l'enterrer. Là-bas, où les vieilles croix calomnient de l'aube au soir ; où les grand-mères aux cheveux blancs et les jeunes veuves ne viennent que pour bavarder. Que va-t-elle faire, entourée de pleurs et de commérages ! Qu'ils posent son cercueil là-haut, au sommet de la montagne pour qu'elle respire la fraîcheur ! Le soleil s'y lève le plus tôt, le vent souffle le soir et les fleurs les plus colorées et parfumées s'épanouissent tout l'été. Que ses trois frères percent trois fenêtres sur sa tombe : la première, pour que le soleil jette sa lumière sur elle : belle de son vivant, qu'elle reste belle dans la tombe ; la deuxième fenêtre, pour laisser pénétrer le souffle du vent, pour que sa tombe ne se couvre pas de moisissure ; et la troisième - qu'elle regarde vers le village - pour que Zlata la dorée puisse écouter ses amies chanter lors des fêtes.

Si elle les entend chanter le chant de Strahil, elle élèvera sa voix du tombeau pour les rejoindre.

Que son beau-frère, l'arbre, et sa belle-mère, la terre, écoutent la chanson, laquelle Zlata la dorée avait chanté toute sa jeunesse.

*Traduction relue par Chloé Gaschy*